

Synthèse de la prise de position de l'International Society for Social Pediatrics and Child Health (ISSOP) concernant la santé des enfants migrants¹

Traduction: Yvon Heller, Nyon, membre du groupe de référence migrants de la SSP

De plus en plus d'enfants sont en situation de migration. En 2015, le nombre de déplacés forcés a atteint 65,3 million dans le monde. En Europe, sur les plus de 1 million de migrants, requérants d'asile et réfugiés, presque un tiers était des enfants et 90 000 de ces enfants étaient non accompagnés.

Les enfants migrants font partie des populations les plus vulnérables, et cela reste vrai même après leur arrivée à destination. La santé des enfants migrants est liée à leur état de santé avant leur départ, aux conditions durant le voyage et dans le lieu d'accueil, ainsi qu'à l'état de santé physique et mental de leurs parents ou soutiens principal. Ces enfants peuvent avoir vécu toutes sortes d'expériences traumatiques dont la guerre, des situations de violence, de séparation de leur famille et d'exploitation. Parfois ils souffrent de malnutrition, de maladies infectieuses, dont certaines peuvent être prévenues par la vaccination. Les femmes enceintes, les nouveau-nés et les mineurs non accompagnés sont considérés comme particulièrement vulnérables. L'isolement social est un facteur de risque majeur pour tous les enfants migrants qui se rajoute aux autres facteurs de risques, même après leur installation dans un nouveau pays. Le manque d'information concernant le système de santé, les différences de langue et de culture sont autant de barrières majeures empêchant un accès satisfaisant, dans les meilleurs délais et approprié au système de santé. Malgré les difficultés auxquelles les enfants migrants sont confrontés, ils démontrent une résilience remarquable qui peut être entretenue afin de promouvoir une bonne santé mentale et physique.

Comme souligné par la Convention de l'ONU des Droits de l'Enfant, les enfants migrants, indépendamment de leur statut, ont le droit

de bénéficier de la même qualité de soins que les enfants de la population locale. Il est nécessaire que le système de santé ait des professionnels de santé formés pour identifier les risques et les besoins en santé de ces enfants et proposer des soins adaptés à leur culture. Afin d'atteindre ces objectifs et de promouvoir le droit des enfants migrants à la meilleure santé possible, l'ISSOP recommande:

- Les programmes et les activités développés dans le but de promouvoir et protéger la santé et le bien-être des enfants migrants doivent être conçus en collaboration avec tous les secteurs concernés, entre autres les secteurs de l'éducation et du social, et devraient toujours inclure les voix des enfants migrants et de leurs familles.
- Les services de santé devraient toujours être disponibles et facilement accessibles, que ce soit pour la prévention ou les soins, indépendamment du statut de l'enfant. Les soins devraient être de la même qualité que ceux proposés à la population locale.
- Les informations concernant la santé doivent prendre en compte les aspects culturels et exister en plusieurs langues, afin qu'aussi bien l'enfant migrant que sa famille puissent les comprendre.
- Des interprètes ayant de bonnes connaissances dans le domaine de la santé et des médiateurs culturels sont encouragés à participer aux consultations médicales. Ceux-ci devraient avoir des compétences cliniques transculturelles.
- Les professionnels de la santé ne devraient pas participer à la détermination de l'âge tant que des méthodes scientifiquement prouvées n'auront pas été mises au point et que des standards éthiques n'auront pas été développés.
- Les professionnels travaillant avec des enfants migrants et leurs familles doivent

pouvoir recourir à un soutien psychologique si besoin.

- Les meilleures pratiques fondées sur des preuves concernant les soins pour les enfants migrants devraient être identifiées et accessibles à tous les professionnels de la santé.
- Un observatoire devrait être créé afin d'étudier les facteurs de risques de mauvais pronostic au niveau psychologique et dans le domaine de la santé mentale chez les enfants et les adolescents migrants.
- Les pédiatres et les sociétés de pédiatrie doivent s'engager pour améliorer l'image et la perception par la société civile envers les migrants, les requérants d'asile et les réfugiés.

Le texte complet est accessible sur le site de l'ISSOP: <http://www.issop.org>

http://issop.org/images/stories/ESSOP_DOCUMENTS/pdf/Position_statements/issop_position_statement_8_%20migrant_child_health_2017-01-30.pdf

Correspondance

Dr Yvon Heller
Pédiatre FMH
Le Lignolet 38
1260 Nyon, Suisse
yvon.heller@bluewin.ch

¹Prise de position de l'ISSOP concernant la santé des enfants migrants. Publiée sur le site de l'ISSOP en février 2017 <http://issop.org/>